

Enquête « SOLS en vergers » - Premiers enseignements

Guillermin Pascale¹, Coureau Claude², Delavaud Maud³, Guérin Anne⁴, Le Clanche Xavier⁵,
Rivière Nathalie⁶, Varlet Pierre⁵

¹ AgroCampus Ouest, centre d'Angers, 2 rue Le Nôtre, F-49045 Angers cedex 01

² CTIFL – station d'études et d'expérimentations fruitières La Morinière, F-37800 Saint Epain

³ BIP Bureau national Interprofessionnel du Pruneau, 2 rue des Magnolias, F-47300 Villeneuve sur lot

⁴ IFPC Institut Français des Productions Cidricoles, La Rangée Chesnel, F-61500 Sées

⁵ ANPP, 7 rue Biscornet, F-75012 Paris

⁶ Chambre d'agriculture de Lot-et-Garonne, 271, rue de Péchabout, BP 80349, F-47008 Agen cedex

Correspondance : pascale.guillermin@agrocampus-ouest.fr

Résumé

Le rôle du sol sur l'expression de divers symptômes en recrudescence au verger, à la plantation ou en production (fatigue de sol mais aussi perte de vigueur, de rendement, dépérissements divers, hétérogénéité des parcelles.....) reste mal connu et fait l'objet de nombreux questionnements. Dans l'objectif d'identifier les questions de recherche adéquates pour traiter ces thématiques, le GIS Fruits a proposé aux producteurs et conseillers de répondre à une enquête sur 'le sol en verger', mise en ligne de juillet à octobre 2016. Elle visait à mobiliser l'expertise des praticiens pour mieux cerner les ressentis et attentes de terrain et dégager les premières hypothèses. Les 123 réponses exploitables obtenues sont représentatives des principales espèces fruitières et des différents bassins de production. Les problèmes rencontrés (volet 1), classés en 9 catégories sont majoritairement considérés comme « à surveiller » ou « devenant préoccupants » : il s'agit donc de problèmes émergents, concernant plutôt des symptômes liés à la production (perte de rendement et de vigueur). Parmi les problèmes « vraiment préoccupants » (17%), les pathogènes telluriques et les campagnols sont les plus souvent cités.

Sur l'ensemble des questions visant à établir un lien entre l'expression des symptômes d'un côté et les caractéristiques du sol et/ou les pratiques mises en œuvre de l'autre (volet 2), le taux de réponse « sans effet » ou « ne sait pas » reste important, confirmant le besoin de mieux stabiliser les connaissances sur les interactions sol-arbre-pratiques. Différentes dimensions du fonctionnement hydrique du sol (hydromorphie ou rôle tampon du sol mal assuré) sont des causes probables les plus souvent citées. L'effet (positif ou négatif) des pratiques proposées ne fait pas l'unanimité et permet de différencier des profils de répondants agissant probablement sur la base de règles de décision différentes qu'il serait nécessaire d'approfondir. L'importance accordée au choix de la variété, à la gestion de la couverture du sol, au nombre de passages motorisés et aux formes d'apports (foliaires, organiques) sont les critères les plus discriminants de cette typologie. Par contre, d'une manière générale (volet 1 et 2), les réponses se différencient très peu selon les espèces et les bassins, ce qui incite à poursuivre le travail sur la base des types de problèmes et d'inquiétudes rencontrés.

Enfin, le dernier volet (volet 3) concernant les attentes et pistes de recherche à explorer indique que ces attentes sont fortes et portent à la fois sur de meilleures connaissances concernant, quasiment à part égale, les besoins de l'arbre, le fonctionnement du sol et l'effet des pratiques. Elles concernent en priorité des outils de diagnostic et des méthodes d'optimisation des pratiques.

Mots-clés : Sol, Interactions plante-milieu, Expertise terrain, Baisse de rendement, Pathologies telluriques



